



Vin et ail biodynamiques en Gascogne

DREYFUS Laurent

Laurent Massartic, viticulteur en biodynamie dans le Gers, a repris l'exploitation familiale en 2001, date à laquelle il envisageait déjà de convertir le domaine. Il produit aujourd'hui du raisin sur 20 ha, des céréales, mais aussi de l'ail, sur lequel il concentre désormais son activité de maraîchage. Passionné par la vie du sol et des cultures, la biodynamie lui a permis d'élargir sa pratique. Il procède lui-même à la vinification du raisin rouge, dans une cave gérée collectivement, et vend le raisin blanc à un grand négociant. L'ail est vendu en tresses à des grossistes, avec une production de 7 à 8 tonnes pour les bonnes années. Pour éviter les parasites et les maladies, il a mis en place une rotation dans laquelle on trouve successivement une ou deux années de céréales, du tournesol ou du maïs, une légumineuse, du chanvre ou du sarrasin. Outre sa constante recherche en matière de préparations biodynamiques pour améliorer le sol et les plantes, il est impliqué dans le groupe local des agriculteurs biodynamiques. Parmi ses nombreux projets, il envisage un élevage bovin et, peut-être, l'embauche d'un salarié.

Mots clés : TRAJECTOIRE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / PREPARATION A BASE DE PLANTES / DEVELOPPEMENT RURAL / FERTILISATION / ROTATION DES CULTURES / VITICULTURE / CEREALE / AIL / VIGNE / GERS

BIODYNAMIS N° 96, 01/12/2016, 5 pages (p. 33-37)

réf. 234-109

AGRICULTURE TROPICALE

Faire du Sahel un pays de Cocagne : Le défi agro-écologique

BILLAZ René

L'agronomie moderne est sollicitée pour répondre à deux questions majeures : "produire sans dégrader" et "développer sans exclure", auxquelles sa forme conventionnelle (la "révolution verte") n'a pas de réponse, particulièrement au Sahel. L'agro-écologie peut en être l'alternative ; elle affiche en effet des résultats crédibles pour la suppression du labour, la disponibilité de bio-nutriments et de bio-pesticides, la lutte biologique contre certains ravageurs, et prouve les avantages de la biodiversité variétale. On lui reconnaît également des mérites pour la qualité de l'alimentation. L'auteur soutient que l'agro-écologie pourrait répondre aux besoins au Sahel, malgré les contraintes physiques que l'on sait (climat tropical subaride, sols pauvres) et sa croissance démographique sans précédent historique (la population multipliée par dix en un siècle, de 1950 à 2050). C'est le défi que sont prêts à relever de nombreux paysans et les agronomes qui travaillent auprès d'eux. C'est aussi l'objet de la première partie de l'ouvrage. Mais l'agro-écologie n'a émergé que dans les années 80 : l'expérience personnelle de l'auteur illustre les inerties intellectuelles et professionnelles à l'origine de ces lenteurs, ainsi que le besoin de concevoir des modèles institutionnels originaux pour l'innovation agricole, particulièrement dans le contexte des paysanneries déshéritées. C'est l'objet de la seconde partie.

Mots clés : MALNUTRITION / AGRICULTURE / CULTURE VIVRIERE / SAHEL / AGRICULTURE PAYSANNE / AGROECOLOGIE / SECURITE ALIMENTAIRE / DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / EAU / QUALITE DE L'EAU / RARETE DE L'EAU / RUISSELLEMENT / AGRONOMIE / SOL / FERTILITE DES SOLS / LUTTE BIOLOGIQUE / BIO-CONTROLE / AGROFORESTERIE / TECHNIQUE CULTURALE / RECHERCHE-DEVELOPPEMENT / SOCIETE / AFRIQUE 2016, 286 p., éd. ÉDITIONS L'HARMATTAN

réf. 234-108

